

Lettre d'une maman, grand-maman et religieuse à Son Éminence le Cardinal Ouellet

Pardonnez-moi mon audace. Je suis une grand-maman, et voici qu'en ce matin du 6 juillet, fête de sainte Maria Goretti, une vive impulsion intérieure me pousse à vous interpeller respectueusement.

Ma petite-fille a fait deux marches organisées sous votre égide, à la suite des JMJ de Toronto, expériences qui l'ont marquée. Votre présence parmi les jeunes, l'attention affectueuse que vous leur portez, votre catéchèse imprégnée de l'esprit de l'Évangile, quelle profonde impression sur nos jeunes! Deux faits l'ont beaucoup émue:

– À la première rencontre, à la fin de la journée, il y eut un feu de camp. Ma petite-fille, malgré la fatigue, avait tenu à être là. Vous aussi, vous y étiez. Vous circuliez parmi les jeunes, vous arrêtant à l'un et à l'autre. Arrivé près de la jeune, paternellement, vous mettez vos deux mains consacrées sur sa tête. Sûrement qu'intérieurement vous priez pour elle. Elle en fut très, très touchée, émue. Pour elle, c'était une grâce.

– L'année suivante, à la Rencontre des Jeunes, pendant le repas du soir auquel vous preniez part, cette même jeune fille vous interpella: «Excellence, je voudrais vous dire quelque chose. Maman est enceinte. C'est en entendant l'une de vos homélies qu'elle s'est sentie poussée à donner un autre chrétien au bon Dieu.» Et cette maman en avait déjà sept... Vous aviez promis de prier pour elle. L'accouchement fut très difficile. La maman a failli mourir. Aujourd'hui, elle est complètement rétablie et le bébé est magnifique. Il porte le nom de Paul-Marie.

Ce matin, passant devant notre bibliothèque, j'ouvre au hasard votre livre *Dieu plus merveilleux que les rêves*. À la page 222, vous notez:

«Je crois que, pour l'avenir de l'Église et de l'unité, il faut se rappeler ce que dit Jean-Paul II: Marie est plus importante pour l'unité de l'Église que Pierre. Dans l'Église, même si Pierre a été établi comme celui qui est le signe et le ministre de l'unité, le principe marial est plus fondamental que le principe pétrinien. Personnellement, j'exprime cela ainsi: Pierre est chargé de l'unité extérieure de l'Église tandis que Marie en porte l'unité intérieure. (...)

«Que la prière s'intensifie dans les mouvements mariaux et dans les mouvements oecuméniques pour qu'ensemble nous convergions vers de nouveaux miracles du Saint-Esprit qui a fait le Concile. (...)»

Oui, que notre prière s'intensifie pour que vienne le Règne du Christ par Marie tel qu'il a été annoncé par Louis-Marie Grignon de Montfort. Oui, vous avez raison, un miracle est

nécessaire.

Permettez, Éminence, que je cite la conclusion de cette conférence au Congrès marial diocésain du 20 septembre 2003:

«L'Esprit Saint nous indiquera les voies pour surmonter les difficultés doctrinales qui demeurent. TOUS, nous devons nous réengager plus profondément dans l'amour. Cela va se traduire par la façon dont nous parlons de nos frères et soeurs, par la façon dont nous les visitons et dont nous prions avec eux. Réengageons-nous dans l'amour afin que la cause qui est la plus chère au coeur de Dieu et que nous a révélée son Fils, celle de l'unité dans l'amour, soit portée à terme et fasse la joie de Dieu et notre joie.»

13 octobre 2005

À la lecture de *Zenit* du 12 octobre, je lis avec attention votre intervention au Synode. Vous appuyez sur cette crise que vit notre société québécoise, crise non seulement morale et sacramentelle, mais bien anthropologique... Vous soulignez l'urgence d'une nouvelle évangélisation et qu'un moyen serait de promouvoir davantage, avec persévérance et vision, la MESSE DOMINICALE EN FAMILLE. Vous ajoutez: *«L'Eucharistie dominicale communique à la communauté croyante le sens de son identité et de sa mission comme Église, Corps du Christ ressuscité.»*

Comme vous avez raison de voir dans la famille, à l'instar de notre regretté Pape Jean-Paul II, *«la voie privilégiée de la nouvelle évangélisation pour construire une culture de la vie et une civilisation de l'amour»!*

Or, Éminence, depuis plus de trente ans, L'ARMÉE DE MARIE a sauvé tant et tant de familles de la débâcle générale dans laquelle nous nous débattons aujourd'hui. De ces familles sont nées des vocations sacerdotales et religieuses que l'Église n'accepte pas. La liturgie prônée dans l'Armée de Marie est conforme aux normes de Vatican II. On ne peut rien reprocher à nos cérémonies! alors qu'il est si triste de constater que, dans la plupart des paroisses, ces règles ne sont pas observées. Beaucoup de catholiques ont délaissé la pratique dominicale à cause de la platitude de la liturgie, des extravagances dans les innovations, du non-respect des directives de Vatican II. C'est vraiment l'impasse, n'est-ce pas?

Et vous poursuivez avec tant de justesse: *«Jean-Paul II nous a laissé un riche héritage doctrinal sur l'homme à la lumière du Christ. Conscient des ravages causés par le collectivisme et l'individualisme, il a su retrouver l'anthropologie authentique dans la FAMILLE, icône de la Trinité, à l'image de la Sainte Famille de Nazareth. Il voyait dans*

la famille la voie privilégiée de la nouvelle évangélisation pour construire une culture de la vie et une civilisation de l'amour.»

Votre conclusion est si belle: *«Je crois personnellement qu'il a puisé dans le témoignage de saint Maximilien Kolbe une lumière particulière pour son pontificat. N'oublions pas que, dans l'enfer d'Auschwitz, le saint franciscain a donné sa vie pour un père de famille.»*

Saint Maximilien Kolbe (patron de l'Armée de Marie) était fasciné par le mystère de l'Immaculée. *«Oh! Immaculée, dis-moi qui tu es! disait-il. L'Immaculée est divine. Elle est, on peut dire, l'incarnation de l'Esprit Saint. Oh! quand donc l'univers sera-t-il immaculé par Marie? Quand donc régnera-t-elle sur chaque âme!»*

Et si, dans ces temps-ci, justement, le mystère de l'Immaculée nous était révélé à travers une mère de famille? Que Marie, la Femme de votre vie, vous fasse entrer dans ces splendeurs divines pour votre consolation et le bien de votre ministère!

Humblement, je demande votre bénédiction et ma prière vous est assurée.

Soeur Marie-Gabrielle Carbonneau,
Fille de Marie

L'Année de l'Eucharistie, «rampe de lancement», par le card. Ouellet

Pour une pratique assidue de la messe en famille

ROME, mercredi 12 octobre 2005 (Zenit.org) – «L'Année de l'Eucharistie est une rampe de lancement pour un mouvement eucharistique à long terme qui permettra d'évangéliser la culture à partir de la famille, église domestique», a affirmé ce matin au synode le cardinal archevêque de Québec, Marc Ouellet.

«Au Canada, et plus particulièrement au Québec, nous vivons un temps difficile de sécularisation rapide et radical, a expliqué le cardinal Ouellet. La famille et la jeunesse sont devenues des réalités pratiquement étrangères à la vie de l'Église. Notre société vit une crise non seulement morale et sacramentelle, mais bien anthropologique. La nouvelle loi qui permet un pseudo «mariage» entre personnes de même sexe le démontre en révélant que le sens de la différence sexuelle se perd dans la culture. On assiste à une exculturation de l'anthropologie biblique au profit d'une vision égalitariste qui détruit le tissu social et ecclésial.

«L'urgence d'une nouvelle évangélisation éclate donc de toutes parts et des signes d'espérance et de renaissance se multiplient avec les Journées mondiales de la jeunesse de Toronto et de Cologne, de même qu'avec la préparation du prochain Congrès eucharistique international à Québec en 2008, a-t-il poursuivi.

«Je crois qu'un moyen concret d'évangéliser serait de promouvoir davantage, avec persévérance et vision, la messe dominicale en famille, a ajouté le cardinal Ouellet. L'eucharistie dominicale communique à la communauté croyante le sens de son identité et de sa mission comme Église, Corps du Christ ressuscité. Elle est la source et le sommet de la participation de l'humanité à la communion trinitaire. Elle seule peut redonner sens et vie à nos sociétés en fortifiant le tissu social par les valeurs propres de la famille chrétienne.

«Jean-Paul II nous a laissé un riche héritage doctrinal sur l'homme à la lumière du Christ. Conscient des ravages causés par le collectivisme et l'individualisme, il a su retrouver l'anthropologie authentique dans la famille, icône de la Trinité, à l'image de la Sainte Famille de Nazareth. Il voyait dans la famille la voie privilégiée de la nouvelle évangélisation pour construire une culture de la vie et une civilisation de l'amour.

«Je crois personnellement qu'il a puisé dans le témoignage de saint Maximilien Kolbe une lumière particulière pour son pontificat. N'oublions pas que, dans l'enfer d'Auschwitz, le saint franciscain a donné sa vie pour un père de famille», a expliqué le cardinal Ouellet.
(ZF05101209)